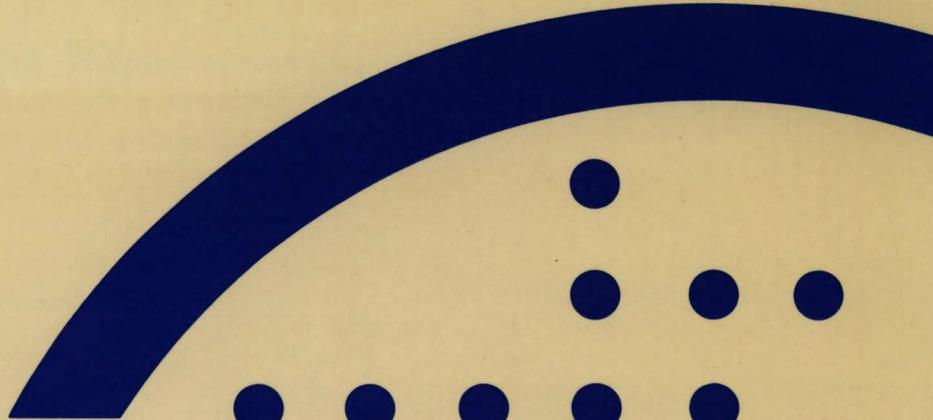




Gouvernement du Canada
Ministère des Communications

Government of Canada
Department of Communications

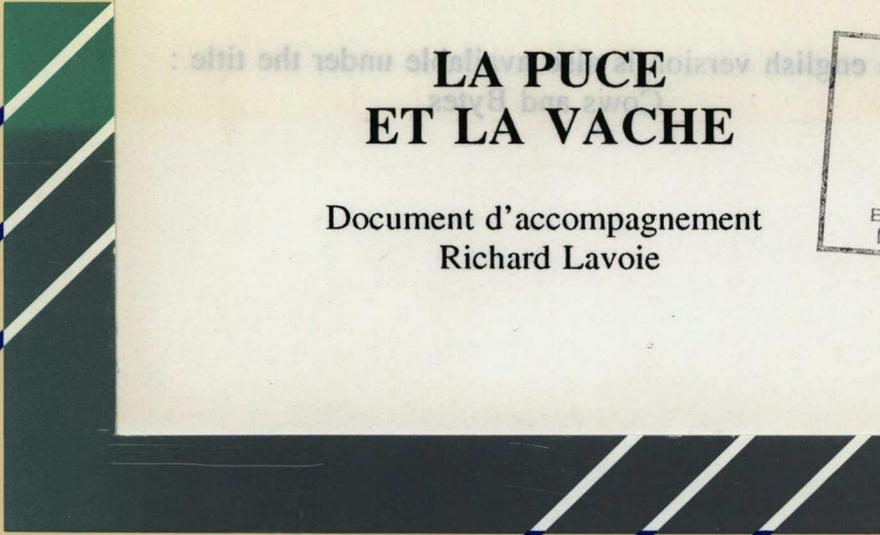
QUEEN
S
678.65
L314
1993



Le Centre canadien de recherche sur l'informatisation du travail
Canadian Workplace Automation Research Centre

LA PUCE ET LA VACHE

Document d'accompagnement
Richard Lavoie



JOUR
S
678.65
.L31
1993
042

Ministère des Communications du Canada
Centre canadien de recherche sur
l'informatisation du travail
(CCRIT)

JOUR
S
678.65
.L3f4
1993
02

Industry Canada
Library - Jrl Tower S

DEC 07 1995

Industrie Canada
Bibliothèque - Édifice Jrl S

LA PUCE ET LA VACHE

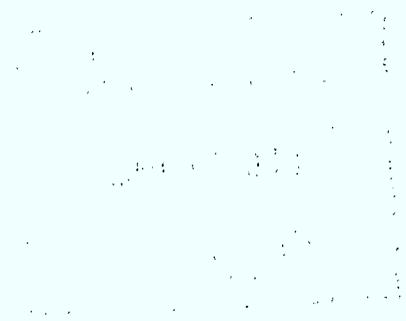
Document d'accompagnement
Richard Lavoie

Industry Canada
LIBRARY

AOUT
AUG 04 1998

BIBLIOTHÈQUE
Industrie Canada

Laval
Janvier 1993



An english version is also available under the title :
Cows and Bytes

JOUR
S
678.65
.L34
1993
C.2

Ce document fait état de travaux de recherche en cours dans le cadre des activités du Centre canadien de recherche sur l'informatisation du travail (CCRIT), du ministère des Communications du Canada. Les opinions exprimées dans ce document n'engagent que son auteur.

© Communications Canada 1993
N° de catalogue Co28-1/97-1993F
ISBN 0-662-98200-2

LA PUCE ET LA VACHE

Document d'accompagnement

Introduction

Le vidéo documentaire **La puce et la vache** est destiné à illustrer par un matériel ethnographique filmé les phénomènes complexes liés au changement technologique et organisationnel dans le secteur agricole. Il a été réalisé dans le cadre de la recherche préliminaire pour le projet «L'informatisation du travail» (titre provisoire), projet de recherche et de production conjoint du Centre canadien de recherche sur l'informatisation du travail (CCRIT) et de l'Office national du film (ONF), au cours de la recherche-terrain pour le projet «Informatisation du travail agricole et dynamique de l'entreprise familiale» du CCRIT.

Le présent document d'accompagnement vise à faciliter l'utilisation du vidéo à des fins didactiques et de sensibilisation, en fournissant des éléments de contexte et une clé d'interprétation au matériel ethnographique filmé.

Agriculture et changement technologique : éléments de contexte

Au cours de la dernière décennie, la diffusion de la micro-informatique s'est étendue à l'ensemble des secteurs de l'activité sociale. D'abord surtout confinée au bureau, elle investit maintenant, et de façon marquée, les activités de production dans plusieurs domaines. Ainsi, le secteur agricole a connu ces dernières années une évolution rapide des techniques de gestion et de production, par l'introduction

de l'informatique et de la robotique. Encore tout récemment, on identifiait trois grandes *révolutions* technologiques en agriculture : la mécanisation, la *révolution* génétique, et enfin l'informatisation de la gestion de l'entreprise agricole. On peut maintenant parler d'une quatrième révolution : les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) permettent l'intégration des techniques de gestion, des savoirs agronomiques, ainsi que des applications biotechnologiques, informatiques et robotiques. Par exemple, l'ordinateur rend désormais possible une meilleure gestion des terres et des troupeaux, et dans la production laitière, son utilisation en lien avec un soigneur automatique permet d'opérationnaliser les savoirs agronomiques et les progrès en techniques alimentaires dans l'alimentation des animaux.

Les changements intervenus dans les procédés techniques du travail ne sont pas les seuls subis par les entreprises agricoles au Québec. En fait, le secteur agricole québécois a vécu des mutations profondes au cours des dernières années. Ainsi, en 1961, on retrouvait 80 000 entreprises oeuvrant dans le secteur laitier, alors qu'aujourd'hui on n'en compte plus que 14 000. Au cours des 20 dernières années, on a assisté à une réduction du tiers du cheptel, et à une augmentation de 50 % de la taille des fermes ainsi que du rendement moyen des vaches (Parent, 1993). Simultanément, le mode d'organisation et de propriété des fermes a commencé à se modifier sensiblement. La ferme familiale traditionnelle (c'est-à-dire à propriété unique et en co-exploitation familiale) fait place de plus en plus à des entreprises caractérisées par diverses formes de copropriété familiale ou multifamiliale (Debailleul et Gouin, 1988; Hamel, 1989; Parent, 1993).

Mutations technologiques, sociales, économiques : la ferme moderne est un lieu mouvant, traversé par les grands courants qui agitent notre société, aux

antipodes de la croyance répandue selon laquelle milieu rural et immobilisme vont de pair. La ferme change, et ceux et celles qui y travaillent se doivent d'intégrer à leur façon de voir et de faire les choses, les nouvelles réalités du travail agricole, de *s'approprier* leur nouvel environnement. Il en va de la survie de l'entreprise, et en fait de l'ensemble de l'industrie.

Partout où elles ont été implantées, les NTIC ont contribué à modifier le rapport des personnes à leur travail, à leurs collègues, au savoir, bref, à transformer la *culture* des personnes et des organisations. Comment s'effectue cette appropriation du changement chez les producteurs agricoles? Quelle vision du travail, de la vie, quels projets, aspirations, valeurs élabore-t-on sur la nouvelle ferme informatisée? **La puce et la vache** tente d'apporter certains éléments de réponse à ces interrogations en faisant état de l'expérience d'une famille de producteurs agricoles de l'est du Québec.

Changements à la ferme : un exemple

S'approprier le changement technologique et les changements organisationnels et sociaux qui l'accompagnent, c'est le défi que relève la famille Pettigrew, tout comme beaucoup d'autres familles d'exploitants agricoles au Québec. Les Pettigrew exploitent la ferme Côte-d'Or à l'Isle-Verte, dans le comté de Rivière-du-Loup. Comme un nombre croissant de fermes au Québec, la ferme Côte-d'Or est formée en compagnie en capital-action, copropriété des parents et des deux fils aînés. La production y est assez diversifiée, centrée sur quatre domaines principaux de production : le lait de consommation et de transformation, l'élevage des veaux de grain, les fraisières et la culture en serre.

En 1987, la ferme Côte-d'Or a entrepris d'acquérir de nouvelles technologies destinées à la gestion et à la production : d'abord un ordinateur, pour la comptabilité ainsi que pour la gestion des champs et de l'alimentation du troupeau laitier, ce qui a permis l'introduction en 1988 d'un soigneur automatique (*feeding car*). Et ce processus n'est pas terminé : déjà on projette de se doter de systèmes plus perfectionnés, de machines plus performantes. Quelle nouvelle réalité tous ces changements inaugurent-ils¹? Dans le vidéo **La puce et la vache**, les membres de la famille Pettigrew (les parents, Yvon et Raymonde, leur fille Irène, leur fils Christian et sa conjointe Ginette) nous entretiennent de leur vision des choses. Les pages qui suivent dégagent quelques-unes des tendances dont ces témoignages participent, à la lumière des recherches qui ont appuyé la réalisation du vidéo.

S'approprier le changement : pratiques nouvelles, discours nouveaux

L'expérience et les opinions des membres de la famille Pettigrew ne sont pas des cas isolés. Beaucoup de producteurs agricoles voient leur environnement de travail se transformer, et avec lui, la dynamique de leur entreprise, leurs aspirations, en somme, leur vie à la ferme. Si l'on y regarde de plus près, on peut noter dans les propos de nos informateurs quatre thèmes qui marquent autant de lieux de transformation de la réalité agricole et du discours des producteurs. Ces thèmes renvoient aussi aux courants identifiés dans la littérature, ainsi qu'aux informations recueillies auprès d'autres producteurs agricoles, lors de la recherche préliminaire à la réalisation de **La puce et la vache**. Il s'agit : a) des choix technologiques;

1. Pour une discussion plus approfondie et plus spécifique de l'appropriation par les agriculteurs et agricultrices des changements dans les modes de propriété et d'exploitation, voir Parent (1993).

- b) des formes d'organisation et de propriété; c) du rapport au travail agricole;
- d) du rapport au savoir.

a) Choix technologiques

Si les aînés ont accordé une grande importance aux immobilisations en matériel aratoire (à cause de son importance pour la production, mais aussi comme source de valorisation et de statut), les plus jeunes s'intéressent plutôt aux NTIC. Les raisons invoquées sont principalement économiques et techniques, et correspondent au courant généralisé dans les milieux agricoles de mise en valeur des compétences de gestion des exploitants. Les NTIC permettent des économies de stocks alimentaires, une meilleure santé animale, une augmentation et un meilleur contrôle de la production, une meilleure gestion des sols, la mise en valeur de savoirs agronomiques, une plus grande *qualité de vie* et une indépendance accrue face aux consultants externes (en particulier les agronomes représentants en moulées et en suppléments alimentaires) et à la main-d'oeuvre extérieure. Elles symbolisent aussi la modernité, l'efficacité, et sont un signe extérieur des compétences techniques et de gestion des agriculteurs et agricultrices.

Certaines tensions sont cependant vécues quant aux procédés de travail et aux modes d'organisation associés aux NTIC. Des résistances apparaissent même chez les plus jeunes, car le nouvel environnement créé par la technologie entre ici en contradiction avec le rapport affectif qu'entretiennent certains avec la terre, les animaux et un mode de vie plus *convivial*, qui est à la source de leur engagement en agriculture. La déshumanisation du travail, la fin de l'entreprise familiale et le chômage technologique sont perçus comme les plus grands dangers liés à l'introduction des NTIC.

b) Formes d'organisation et de propriété

Le changement technologique participe d'un mouvement plus large d'industrialisation de l'agriculture qui correspond à la substitution de la logique familiale par une logique entrepreneuriale. Par exemple, dans un contexte où les coûts des immobilisations en machinerie et technologie nécessaires à l'établissement sont très importants, la transformation de la structure de propriété des exploitations agricoles (dans le cas de la ferme Côte-d'Or, en compagnie en capital-action) paraît dans bien des cas la meilleure stratégie pour transmettre la ferme aux descendants tout en évitant un endettement excessif de la relève (voir à ce sujet Debailleul et Gouin, 1988). La ferme grossit d'autant pour accueillir les enfants et leur famille. Cette nouvelle façon d'organiser la ferme devient ainsi une forme contemporaine de transmission du patrimoine familial. Elle correspond aux aspirations des parents à ce chapitre, qui la perçoivent comme une marque de succès².

Ainsi, de la propriété patriarcale, fondée sur l'autorité du chef de famille, la coexploitation par l'unité familiale, l'ajustement mutuel et la transmission du patrimoine dans la tradition successorale, on assiste à l'émergence de plus en plus marquée d'une copropriété (généralement parents-fils), fondée sur des rapports de pouvoir distincts de la dynamique familiale (par la présence de plusieurs unités familiales, de la famille élargie), une spécialisation et une responsabilisation des coexploitants, la réintroduction de formes de salariat dans la rétribution du travail

2. Non sans heurt : Parent (1993) a montré que la sélection des descendants qui participeront à la propriété et à l'exploitation de la ferme, la répartition des parts, la reformulation des rapports de pouvoir au sein de l'entreprise, etc. deviennent autant de sujets de tension, d'inquiétude et de déchirement, où se confrontent la logique de l'entreprise et la logique de la famille.

et une transmission du patrimoine selon les règles juridiques de la copropriété. La dynamique qui prévaut sur la ferme est désormais de plus en plus entrepreneuriale.

La spécialisation et la responsabilisation croissantes des coexploitants sur la ferme semblent constituer une source de valorisation et de pouvoir pour les personnes, consacrant ainsi une logique de l'organisation distincte de la logique familiale. Dans le cadre de cette redistribution des tâches et des responsabilités, on remarque que les tâches administratives sont encore le domaine quasi exclusif des femmes. Cependant, avec l'importance accrue que les exploitants agricoles y accordent, ce domaine représente une source non négligeable de pouvoir et de reconnaissance pour les agricultrices³.

c) Rapport au travail agricole

Les nouvelles réalités du travail agricole traduisent le passage d'une conception de l'agriculture comme mode de vie pour la génération précédente à une conception où l'agriculture est perçue comme une profession pour les jeunes de la relève. L'agriculture apparaît plus souvent comme un choix professionnel des plus jeunes, et la formation une condition d'établissement, alors qu'auparavant l'instruction était perçue comme un des moyens de sortir de la condition d'agriculteur, pis-aller incontournable d'antan.

Aux yeux des jeunes de la relève agricole, la qualité de vie constitue une autre condition d'établissement fondamentale. Loisirs, vacances, préretraite sont des aspirations répandues dans la relève agricole, et contribuent à l'*urbanisation* du

3. On peut aussi penser qu'en raison même de cette importance accrue, ce domaine sera dans l'avenir de plus en plus investi par les hommes.

mode de vie rural. On assiste à l'émergence de plus en plus évidente d'un univers domestique distinct de celui du travail, tant dans les préoccupations exprimées que dans l'organisation de la vie. La technologie est ainsi valorisée par sa capacité de dégager les personnes des horaires astreignants des soins au troupeau et de littéralement épargner du temps. Elle s'articule directement sur les nouvelles valeurs liées au travail agricole, similaires à celles qui ont cours dans les autres secteurs de la société.

d) Rapport au savoir

Même si les savoirs informels, l'expérience, les savoir-faire acquis dans le cadre des processus traditionnels de préparation au métier d'agriculteur continuent d'être valorisés, les savoirs formels, techniques, à la fois imposés et mis en valeur par le nouvel environnement technologique jouent un rôle de plus en plus important dans la conduite de l'entreprise agricole et dans la définition de l'identité professionnelle de l'exploitant. Le processus d'acquisition et de maintien de ces savoirs formels (formation initiale et continue, participation à des colloques, conférences, etc.) apparaît de plus en plus comme une activité légitime, nécessaire à la poursuite et au succès de l'exploitation agricole.

Au niveau de l'entreprise agricole, on assiste à un déplacement du pouvoir légitime vers ceux qui détiennent ces savoirs formels (dans la plupart des cas, ce sont surtout les jeunes, plus scolarisés) au détriment de la structure traditionnelle de l'autorité parentale dans la ferme familiale. Les changements technologiques et l'évolution des connaissances, en mettant en évidence l'importance des nouveaux savoirs dans le travail agricole, permettent aux jeunes d'y jouer un rôle de plus en

plus central, alors que les aînés qui n'ont pas renouvelé leurs connaissances se retrouvent progressivement confinés à des rôles périphériques.

Conclusion

Le changement technologique apparaît imbriqué dans un processus plus large de changement du monde agricole : il contribue et s'alimente à la réorganisation industrielle de l'agriculture, à l'urbanisation du mode de vie et à la professionnalisation des agriculteurs et agricultrices. Cela se traduit dans le discours des exploitants agricoles par de nouvelles valeurs, aspirations, conceptions. Ainsi voit-on se dégager des aspirations à une meilleure qualité de vie, à une réalisation de soi en dehors du travail agricole. Cela correspond aussi à une séparation de la sphère du travail et de celle de la vie domestique, familiale. La famille et la ferme se distinguent aussi sur le plan de l'organisation du travail, de la propriété de l'entreprise et des rapports de pouvoir qui y ont cours. Enfin, les changements économiques, organisationnels et technologiques qu'ont subis les entreprises agricoles au Québec semblent accompagnés d'une professionnalisation des exploitants agricoles. La ferme est de plus en plus entrepreneuriale.

Comme on le voit, le changement technologique en milieu agricole s'accompagne de changements organisationnels, économiques, sociaux, culturels. On peut penser que dès aujourd'hui, dans la façon dont les agriculteurs intègrent les changements organisationnels et technologiques, s'élaborent leur capacité et leur style de réponse à l'environnement économique, social et technique de demain. En étudiant dès maintenant l'appropriation du changement par les agriculteurs, nous serons mieux en mesure demain d'élaborer des politiques et des programmes plus

appropriés au monde agricole et qui lui permettront de s'adapter efficacement à la mondialisation du marché agro-alimentaire. Ce que montre **La puce et la vache**, c'est que non seulement le changement technologique influe sur différents domaines de la vie des personnes qui y sont exposées, mais aussi que la technologie et son implantation sont elles-mêmes des incarnations de façons de voir les procédés de travail, de valeurs, de règles sociales et de rapports sociaux. Cela veut dire que lorsque l'on étudie l'introduction d'un objet technique, que ce soit dans le milieu agricole ou dans un autre milieu, il faut aussi l'étudier sous l'angle de ses aspects sociaux, si l'on veut être en mesure de comprendre le pourquoi et le comment du changement et d'agir efficacement pour mieux le gérer.

RÉFÉRENCES

- DEBAILLEUL, Guy et GOUIN, Daniel-M. (1988) Le développement des formes de co-exploitation en agriculture au Québec : un bilan et une interprétation, in Actes du colloque sur la co-exploitation en agriculture. Québec : Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.
- HAMEL, Daniel (1989) Portrait de la co-exploitation agricole au Québec. Sainte-Foy : Université Laval (miméo).
- PARENT, Diane (1993) Changement et entreprise agricole familiale : ce qui se cache derrière les apparences. 6e colloque sur la gestion de l'entreprise agricole, Québec, janvier 1993.

LA PUCE ET LA VACHE

un vidéo de
Richard Lavoie et Michel Murray

avec la participation de
Yvon Pettigrew
Raymonde Pettigrew
Christian Pettigrew
Ginette Caron
Irène Pettigrew
Rodrigue Lajoie
(agriculteurs et agricultrices)
Claude Tremblay
(concessionnaire de machinerie agricole)
Sylvain Gingras et Jean Cousineau
(agronomes)

musique
Michel Donato

montage en ligne
Alain Painchaud

assistante de recherche
Barbara Anne Deputter (CCRIT)

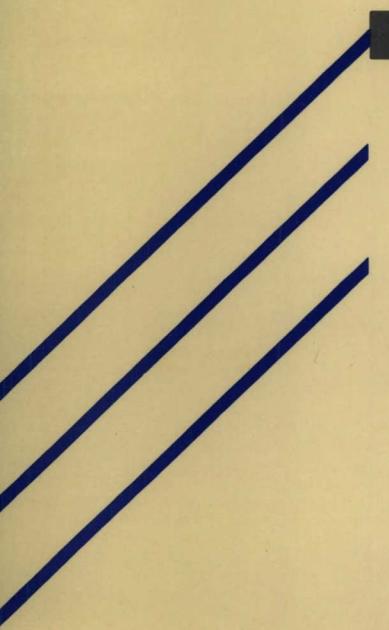
support technique
André Lafrance et Éric Reneault (CCRIT)

administratrice
Denise Deslauriers (ONF)

producteur
Gilles Péloquin (ONF)

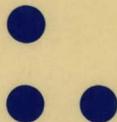
recherche, prise de son, montage
Richard Lavoie

réalisation, caméra, montage
Michel Murray



**Pour plus de détails,
veuillez communiquer avec :**

*Le Centre canadien de recherche
sur l'informatisation du travail*
1575, boulevard Chomedey
Laval (Québec)
H7V 2X2
(514) 682-3400



**For more information,
please contact:**

*Canadian Workplace
Automation Research Centre*
1575 Chomedey Blvd.
Laval, Quebec
H7V 2X2
(514) 682-3400